

FOOTBALL

FINALE DE LA 26^e CAN, CE SOIR (18H00) À ACCRA : CAMEROUN - ÉGYPTE

La démonstration par le jeu ou par la force

La finale de la Coupe d'Afrique des nations entre l'Egypte et le Cameroun, aujourd'hui à Accra, sera une opposition de styles entre une équipe au jeu cha-

toyant et une formation qui privilégie la puissance.

L'Egypte, championne en titre en quête d'une sixième Can, s'appuie sur un jeu de passes impressionnant tandis que le Cameroun, dernier pays à avoir conservé son trophée (en 2002), mise sur un physique et un mental hors normes. Les Lions indomptables ont été les témoins privilégiés de l'efficacité égyptienne le temps d'une correction 4-2 reçue en match de poule. Depuis, la formation d'Otto Pfister s'est considérablement améliorée et a montré un mental d'acier pour se défaire successivement de la Tunisie (3-2 a.p.) et du Ghana (1-0). «Après notre première défaite, nous avons fait les changements qu'il fallait», explique le sélectionneur allemand du Cameroun, qui profite d'une exceptionnelle profondeur de banc. «Je peux faire entrer de grands joueurs en cours de match. Il n'y a

pas une grande différence entre ceux qui débutent et ceux qui sont sur le banc», dit-il. «De toute façon, dans une Can, il n'y a pas d'équipe-type. Avec les conditions météo, les joueurs ne peuvent pas tout le temps.»

Incertitudes pour Alex Song

Pfister pourrait devoir faire sans Alexandre Song, le milieu d'Arsenal n'ayant pas participé à l'entraînement d'hier après avoir quitté le stade Ohene Djan blessé à la jambe jeudi passé. Le capitaine Rigobert Song, qui doit disputer sa troisième finale de Can avec Geremi et Samuel Eto'o, s'est contenté d'une séance légère avec un préparateur physique.

La seule incertitude côté égyptien pèse sur la participation de Mohamed Zidan, qui n'était que remplaçant



Samuel Eto'o (Cameroun) - Amr Zaky (Egypte) : le duel des buteurs.



Photos : DR

contre la Côte d'Ivoire, balayée 4-1 en quart de finale. Les Egyptiens, dont le titre de 2006 au Caire avait été attribué à l'avantage de jouer à domicile, ont montré pendant le tournoi que leur précédent sacre ne devait rien au hasard.

Si les joueurs évoluent presque tous au pays et échappent ainsi à la frénésie médiatique européenne, le jeu développé par les Pharaons a tout d'un «toque»

sud-américain. «Quand nous entrons sur le terrain, nous avons une idée bien précise de ce que nous voulons faire», explique l'assistant coach de l'Egypte, Chawky Gharib.

«Nous jouons avec la tête»

Si le onze camerounais regorge d'expérience, la formation égyptienne peut compter sur son capitaine

Ahmed Hassan, qui a marqué lors de la finale de 1988 gagnée contre le Cameroun et était présent il y a deux ans. Samuel Eto'o, meilleur buteur de l'histoire de la compétition, avec 16 buts, n'a pas marqué depuis la phase de poule et aura à cœur d'améliorer son record.

Devant le talent du buteur de Barcelone, les Egyptiens ne paniquent pas. «Nous allons gagner cette finale», assure Gharib.

ILS SE PARTAGENT ONZE DES 25 FINALES

Lions et Pharaons rois d'Afrique

A elles-seules, les deux équipes finalistes totalisent neuf titres et onze finales sur les 25 disputées jusqu'à présent. Ce soir, elles en seront à dix victoires sur treize finales. Le Cameroun et l'Egypte sont deux sérieux prétendants. Pour cette édition, elles ont déjoué tous les pronostics et partent pour une fois avec des chances plus ou moins égales. Mais l'Egypte avait pris une option lors du match de groupe. La finale de ce dimanche sera un remake de celle du Caire, il y a 22 ans.

Les statistiques des deux équipes dans cette compétition sont sans équivoques. L'Egypte est le pays le plus titré d'Afrique. Sa régularité est sans commune mesure. Depuis la première édition en 1957 au Soudan, les Pharaons ont souvent su dominer les débats sans jamais avoir donné l'impression de survoler la compétition. Leur discipline et leur organisation constituent leurs forces.

Avec Hassan Shehata, leur coach, rien ne semble leur résister. L'Egypte a remporté la première édition devant l'Ethiopie (4-0). La deuxième édition tomba aussi dans son escarcelle en 1959. Une édition disputée sous la forme d'un championnat. Ce fut ensuite une finale perdue, la seule d'ailleurs en 1962 face à l'Ethiopie.

L'Egypte devra alors traverser une longue période sans montrer le bout du nez. Elle ne reviendra en finale qu'en 1986 chez elle, devant son adversaire de ce soir. Elle s'impose aux tirs aux buts, après avoir fait zéro partout à l'issue des prolongations. Les Pharaons remporteront par la suite deux autres éditions. Au Burkina Faso devant l'Afrique du Sud (2-0). C'était en 1998. Et en 2006 au Caire devant la Côte d'Ivoire grâce à la série

de tirs aux buts. A la fin des prolongations, les deux équipes étaient à égalité zéro but partout. Le Cameroun aussi a une histoire avec la CAN. Si son adversaire a connu des succès qui remontent au début de la compétition, les Lions indomptables ont commencé à faire main basse sur le trophée dans les années 80.

La première fois eut lieu à Abidjan en 1984 contre le Nigeria (3 - 1). Face au même adversaire, il s'imposera à deux autres reprises. En 88 au Maroc (1 - 0) et en 2000 à Lagos grâce à la série de tirs aux buts. Le score après les

prolongations était de deux buts partout. La dernière finale remportée par le Cameroun remonte à 2002 au Mali face au Sénégal à la série de penalty après un nul vierge. Le Cameroun avait perdu en 1986 une finale face à l'Egypte au Caire.

Le Cameroun ne manque pas d'arguments. Son mental et sa détermination surtout en finale font qu'il est redoutable. Il n'a pas toujours été favori, mais aime les positions d'outsider. Ce qui fait qu'à chaque fois qu'il se présente en finale, il est redoutable. Mais face à l'Egypte, il a du pain sur la planche.

TURF

EN DIRECT DE BARIKA - HIPPODROME GUIRI-AISSA
(DIMANCHE 10 FÉVRIER 2008)

Entre mal lotis

Les réunions hippiques programmées à Barika se déroulent certes régulièrement mais à chaque fois proposant des lots de coureurs aux valeurs égales, parfois différentes, mais jamais en fin de compte dénuées d'intérêt. C'est le cas aujourd'hui aussi avec le prix «N'Gaus» où treize coureurs arabe pur auront à en découdre sur le parcours de vitesse de 1100 mètres propice à une arrivée pochette-surprise. Les possibilités étant nombreuses, on vous recommande donc de privilégier la confection de longueurs de jeu et d'accorder la primauté aux chevaux qui bénéficieront d'une monte de métier.

Les partants au crible

1. **Karhaz** : Il reprend du service après une absence momentanée. Mettra à profit sa fraîcheur physique pour concrétiser victorieusement sa rentrée.
2. **Kamina** : Si l'on se réfère à ses dernières sorties décevantes les unes les autres, elle n'aura pas la tâche aisée. Gros outsider.
3. **Kabira** : Cette pensionnaire de la maison Messaoud Salem d'El Eulma trouve là un bel engagement qui devrait lui permettre de lutter avec les meilleurs.
4. **Kabousna** : Une autre tran

1^{re} course - Prix : N'Gaus / arabe pur - Tiercé-Quarté-Quinté-Quadri «A»
Dotations : 190 000 DA - Distance : 1.100 m - Départ : 15h00

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
S. Abdelaziz	1. Karhaz	A. Koussougi	55	3	L. Graoui
A. Benkoubi	2. Kamina	T. Lazreg	54	11	Prop.
AM.Mess.Salem	3. Kabira	K. Attallah	54	10	D. Harkat
F. Bouregdha	4. Kabousna	A. Djebbar	54	2	S. Attallah
D. Missaoui	5. Kateb	M. Bouchama	53	4	Prop.
M. Rahmani	6. Kamliou	J.J.A.H. Chahbi	53	9	A.H. Rahmani
R. Missaoui	7. Joli Cœur	J.J.B. Thameur	53	8	Prop.
AM.Mess.Salem	8. Bakarel	AP.M. Djebbar	53	1	H. Djebbar
R. Sellaoui	9. Jemyl	B. Berrah	52	13	A.H. Rahmani
S. Djalet	10. Ninoun	J.J.A.H. Djaiet	52	5	Prop.
R. Mansouri	11. Kouba	A. Salhi	52	7	AB. Kara
M. Rahmani	12. Unique	J.J.L. Rahmoune	49	6	A.H. Rahmani
M. Menacer	13. El Moujda	AP.A. Lachi	46	12	A. Chellali

sufage d'El Eulma qui tentera de briser son écart car elle reste sur un chapelet d'échecs.

5. **Kateb** : De modeste qualité, n'ayant rien réalisé de concret à ce jour, il risque de décevoir une fois de plus.

6. **Kamliou** : Débuté en course, à revoir après quelques courses dans le ventre.

7. **Joli Cœur** : Malgré son absence des pistes, ce représentant de l'écurie R. Missaoui est capable de s'illustrer d'entrée.

8. **Bakarel** : Idéalement placé de par les conditions de course, ce transfuge de Bazer Sakhra visera la victoire de ce pari quinté.
9. **Jemyl** : Avec le crack B. Berrah aux commandes, il devrait

figurer en bon rang à l'arrivée.
10. **Ninoun** : Inédit, fera sa course de rentrée.

11. **Kouba** : De médiocre qualité, malgré la monte du crack jockey A. Salhi. Sa tâche reste ardue.

12. **Unique** : Débuté en course. A revoir.

13. **El Moujda** : Cette vaillante jument retrouve des conditions à sa convenance qui devraient lui permettre de jouer les premiers rôles.

FAITES VOS JEUX :
Tiercé-Quarté-Quinté-Quadri A :
1 - 8 - 7 - 13 - 9 / 3 - 12

Hayatou-Fahmy, l'autre finale

C'est ce soir que la 26^e édition de la Coupe d'Afrique des nations connaîtra son épilogue avec un somptueux Cameroun-Egypte. A de petits détails près, ce sera une réédition de la copie de la CAN-1986, jouée au bord du Nil et qui avait consacré, aux tirs au but (4-5), les Pharaons de Tahar Abou Zeid, Mahmoud, Al Khatib, Magdi Abdelghani, Shoubair portés par tout un peuple face aux Lions indomptables de Milla, Djonkep, Mbida, Abéga et Kundé.

Cette édition d'Egypte-86 marquait le point de départ d'un nouveau règne au sein de la structure suprême de la Confédération africaine de football. L'Ethiopien Tessema décèdera un an plus tard et laissera son poste qu'il occupait depuis 1972 au Soudanais Adelhaim Mohamed, déjà président de la CAF de 1968 à 1972.

En 1988, au Maroc, le Camerounais Hayatou Issa sera élu, avec la bénédiction d'un certain Belaid Lacarne, président de la FAF à l'époque, 4^e président de l'instance du football continental. Ce rappel des faits d'une histoire tout africaine nous interpelle à plus d'un titre. Tous les détails sont importants pour comprendre le fonctionnement de la CAF dont le siège est en Egypte et au sein de laquelle le SG est forcément un Egyptien.

Après Youssef Mohamed (1957-1958) et Mustapha Kamel Mansour (1958-1961), la famille Fahmy prendra les clés de la maison du football africain. Ce fut d'abord le père Mourad qui régna en maître sur le secrétariat de la CAF jusqu'à sa mort (1961-1982). Presque naturellement c'est le fils, Mustapha, qui lui succéda à nos jours. Mustapha Fahmy (51 ans) est celui qui gouverne la maison CAF. Le Camerounais Issa Hayatou est plutôt le roi. Fahmy, même s'il paraît effacé, organise sous les feux de la rampe les cérémonies du tirage au sort de la CAN et de la remise du trophée.

Au siège de la CAF, au Caire, où le président ne séjourne que pour diriger les réunions du CE, l'ingénieur chimiste, lui-même fils d'un ingénieur, contrôle toute l'administration. Rien n'échappe à son autorité. Ce qui ne prive pas pour autant Hayatou de quelques-unes de ses prérogatives. L'essentiel étant que, comme le faisaient si bien les Fahmy pour leur pays qui était le bailleur de fonds de la confédération, son Cameroun ne perd pas au change. Preuves à l'appui.

De 1988 à 2008, vingt ans se sont écoulés. Il y a eu dix phases finales de la CAN et les Lions indomptables ont atteint trois finales et en ont remporté autant de trophées (1988, 2000 et 2002). L'Egypte en a décroché deux titres (1998 et 2006). Dans la balance du palmarès entre l'Egypte et le Cameroun, les Pharaons mènent 5 consécutions à 4. Ce soir, les deux géants de... la CAF et de tout le football du continent joueront gros. Hayatou et Mustapha Fahmy aussi.

Pendant ce temps, l'Algérie, qui a installé Hayatou grâce à un ancien arbitre devenu président de la FAF et qui est aujourd'hui parmi les puissants de la CAF, caressait le rêve de voir un de ses enfants, à défaut de sa sélection de bras cassés, fouler la pelouse de Accra Stadium. Des voix se sont extasiées à la vue de Benouza, Djeddar et Haimoudi au rendez-vous de Ghana-2008. Certains ont même attribué cet honneur au lobby algérien tapi au sein des structures de la confédération. Faute de grives, on se contente de merles. En attendant des jours meilleurs.

M. B.